

Interview d'Antoine Juliens:

- Avec la création "SANTA", VERBE SACRÉ prépare sa 6ème édition ! Qu'entendez-vous par "sacré" ?

- Votre question soulève le pourquoi et le sens de l'Art aujourd'hui, du comment transmettre la vie par l'Art, vie quotidienne mais aussi vie qui relie l'humain aux forces spirituelles. Tout acte qui tend vers le Beau est à mon sens "sacré", du fait qu'il engendre et grandit cela même qui échappe à l'unique volonté de l'homme. Que l'on songe à Michel-Ange ou au Bernin qui sculpta une Thérèse transpercée par la Grâce. Si l'oratorio est un chant qui sacralise la mémoire ou fait gloire au Divin, mettre en scène ce verbe, c'est tenter relier le haut et le bas, accorder la terre et le ciel, l'homme et « son » Dieu. Là où la parole et le geste feront se côtoyer le profane et le sacré. La création SANTA, par son jeu théâtral, a désir de parler au cœur, faire prendre conscience à l'homme que celui-ci n'est pas objet suiveur mais sujet en devenir. Verbe Sacré, événement culturel créé à Landévennec, invite à découvrir des spectacles qui se destinent à tous publics.

- À l'aube de ce nouveau pas à Landévennec, que ressentez-vous dans votre parcours de metteur en scène et d'auteur ?

- Mes créations essaient d'éclairer un chemin auguré, jamais emprunté. Il fallait le lieu, une opportunité. Quand le Prieur de l'Abbaye, Frère Jean-Michel Grimaud, m'a convié à bâtir un projet sur l'oralité, la réflexion abordait le rôle et la pratique de l'art en harmonie à ce que je sens comme matériau fondateur. Nous abordons la 6ème édition... et le public répond présent ! Il vient sur ce Site... terre historique, pour voir du théâtre, écouter le verbe et le silence, s'émerveiller sous les astres de Bretagne ! Chaque spectacle développe sa propre spatialisation. L'an passé, c'était un hommage à Samuel Beckett. Cette année, nous convions les spectateurs face aux murailles... d'Avila. Avila à Landévennec ! À l'écart des soubresauts du quotidien, chacun(e) qui veut « vivre » cet instant privilégié doit entreprendre le voyage.

- Parlez-nous de votre nouvelle création "SANTA" ?

- Il y a cinq cents ans, l'Espagne était soumise à l'inquisition, les conquistadors se partageaient l'or des Incas. L'année 2015 commémore le cinquième centenaire de la naissance de Thérèse d'Avila. Tandis que celle qu'on nomme la Madre fonde les premiers carmels, Cervantès, autre grand artisan du siècle d'or espagnol, met au monde le dénommé « Chevalier à la Triste Figure ». D'où mon envie d'écrire un Oratorio théâtral qui met en scène, dans un face-à-face, une femme réelle d'exception et un personnage de fiction, Don Quijote de la Mancha. Entre deux Chevaliers, l'un d'Esprit, l'autre de Cœur, un pacte vital se joue. La première dresse son Château de l'âme, le second bâtit son Château de l'illusion ! Teresa, par son combat de femme et de religieuse, ouvre la Voie. Alonso Quijote, en défenseur des opprimés, s'égare dans le dédale de la folie ! SANTA... est une ode à la vie, une épopée qui se veut un authentique hymne à la joie.